

davantage de la maturité ; quand elle est parfaitement mûre, le liséré disparaît totalement, et les cellules sont entièrement remplies de la substance farineuse du périsperme, et ce n'est plus qu'avec beaucoup de peine qu'on peut appercevoir le tissu.

Le périsperme, dans son état de perfection, a une forme oblongue ; la plantule est logée dans une petite cavité creusée à sa base antérieure. D'abord tout le tissu de la graine étoit continu ; mais en remplissant des fonctions différentes, il change de nature et se sépare. L'embryon, détaché à la partie supérieure, n'adhère plus au périsperme que par sa base, et le terme du tissu, se dégageant de toute la partie interne, n'offre plus qu'une membrane fine et transparente, formée de cellules très-allongées. Le filet qui s'élevoit au-dessus de la petite vessie que nous avons observée dans le pistil avant le développement de la plantule, est rejeté vers